

Le médecin devrait employer son influence et ses talents pour engager ses compatriotes à rompre à jamais avec cette détestable manie, cette ridicule maladie, la politiquerie, qui sème tant de discorde et de divisions parmi nous.

Auprès de ses malades, la position du médecin de campagne est de beaucoup plus difficile que celle du médecin de la ville. Livré à ses propres forces, abandonné à ses seules ressources, en face des multiples manifestations des souffrances humaines, il n'a pas comme ce dernier, l'inappréciable avantage de recourir aux lumières de confrères plus âgés que lui, et plus expérimentés dans l'art de guérir. Il devra donc, par tous les moyens possibles, nourrir son esprit de toutes les connaissances, en travaillant arduement tous les jours dans les revues médicales, auteurs reconnus sur les différentes spécialités, et par l'observation. Il ne devra rien négliger de ce qui peut le mettre en état de faire face à tous les cas, même les plus difficiles et les plus imprévus.

Les habitants de nos campagnes professent à l'égard du médecin la plus touchante confiance. Celui-ci devrait profiter de cette heureuse disposition d'esprit pour en tirer la plus grande somme de bien possible, au profit même de ses patients. Ses ordonnances devront être claires, précises et énergiques. Auprès des malades il devra éviter tout verbiage inutile, ne dire que ce qu'il faut dire exactement de manière à être bien compris, et ne pas perdre de vue que ses paroles tombent dans des oreilles attentives et qu'on se rappellera scrupuleusement le lendemain ce qu'il aura dit la veille.

Il devra être bon sans mollesse, énergique sans rudesse et digne sans ostentation. La vie du médecin à la campagne n'est certes pas exempte de difficultés et même de déboires. Il a à lutter contre plusieurs ennemis puissants, parmi lesquels et en premier lieu, nous devons citer certains préjugés populaires, encore imparfaitement déracinés du cœur de nos populations, préjugés entretenus par cette plaie de nos campagnes, la commère mâle ou femelle qui précède, accompagne et suit le médecin partout où il passe, partout où il va.

Cet iniqu
il y a des
médicam
de la par
reuse. C
avec qui
puisse pr
amis. En
une répu
plus puis
Vous
téressant
arsenal t
nure. U
arrivez u
votre ma
mots dur
tement q

Que
Ne le che
n'est pas
amie de
vée. Cela
cette mé
potente g
le plus e

Voil
médecin
combatt
s'en faire
dra qu'u
venances
connaître